
Sophocle

Œdipe tyran

Traduit du grec ancien par Bernard Chartreux



éditions
THEATRALES

Œdipe tyran

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2011, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil
www.editionstheatrales.fr

ISBN : 978-2-84260-586-5
Numérisation réalisée par i-Kiosque

La première édition papier d'*Œdipe tyran* a paru aux éditions Théâtrales sous l'ISBN : 978-2-907810-05-0. Dépôt légal : juillet 1989.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Œdipe tyran*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

Sophocle

Œdipe tyran

Traduit du grec ancien par Bernard Chartreux

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

PERSONNAGES

Œdipe

Prêtre

Créon

Choeur des vieillards de Thèbes

Coryphée

Tirésias

Jocaste

Messenger

Serviteur

Messenger du palais

La scène est à Thèbes devant le palais

ŒDIPÉ

Mes enfants nouvelle pousse du Kadmos d'autrefois
que faites-vous là assis devant moi
avec ces rameaux suppliants ?

Et la ville pleine d'encens
5 pleine de chants funèbres de plaintes.
Mes enfants je n'ai rien voulu apprendre des messagers.
Je suis venu ici moi-même
moi Œdipe célèbre en tous lieux.
Allons vieillard explique-toi,
10 parle en leur nom. Pourquoi êtes-vous assis ici ?
Crainte ou amour filial ? Je voudrais tant
vous venir en aide. Je serais bien insensible
si votre supplique ne me touchait pas.

PRÊTRE

Eh bien Œdipe chef de mon pays,
15 tu vois tous nos âges assis
près de tes autels, les uns incapables d'encore
voler bien loin, les autres alourdis par les ans
moi prêtre de Zeus, eux choisis chez les jeunes garçons.
Et le reste du peuple avec ses couronnes
20 siège sur les places publiques près du double temple
de Pallas et de la cendre oraculaire d'Ismenos.
Car notre ville tu le vois bien, déjà
rudement secouée, n'est plus capable de maintenir sa tête
au-dessus des abîmes du flot rouge sang.
25 Elle crève dans les bourgeons de la terre
crève dans les troupeaux de boeufs, dans les enfantements
sans naissance des femmes. Le dieu porte-feu
fléau détestable fondant sur elle, ravage notre ville.
Il vide la maison de Kadmos. Hadès

30 le noir se gava de gémissements et de pleurs.
 Certes ni moi ni ces enfants assis près de ton foyer
 nous ne t'estimons l'égal d'un dieu
 mais le premier des hommes dans les aléas de la vie
 et le commerce avec les dieux.

35 Tu es venu délivrer la ville de Kadmos
 du tribut qu'elle payait à l'inflexible chanteuse
 et, sans qu'on t'en ait rien dit
 sans apprentissage mais – on le croit on le pense
 assisté d'un dieu, tu as redressé notre vie.

40 Voilà pourquoi puissant Œdipe, aimé de tous
 tournés vers toi nous te supplions de nous trouver
 un secours soit grâce à la révélation
 d'un dieu soit qu'un homme t'en instruisse.
 Car jamais les conseils des gens d'expérience

45 ne restent lettre-morte.
 Va, ô le meilleur des mortels, redresse la ville.
 Va, prends garde que cette terre ne t'appelle
 sauveur que pour ton zèle d'autrefois
 et ne conserve en définitive de ton règne

50 que le souvenir d'une chute.
 Définitivement redresse cette ville.
 Jadis oiseau de bon augure, tu as rétabli
 notre fortune. Sois aujourd'hui égal à ce que tu fus.
 Car si tu veux régner sur cette terre avec toute puissance

55 il vaut mieux qu'elle soit peuplée que vide.
 Car ni tours ni vaisseaux ne valent rien
 sans des hommes dedans.

ŒDIPE

Mes pauvres enfants je le connais bien, je ne l'ignore pas
 le désir qui vous amène ici. Je sais bien

60 que vous êtes tous malades mais tout malades que vous soyez
 aucun de vous n'est malade comme je le suis.
 Car votre douleur à vous est simple
 chacun souffre pour soi et pour personne d'autre tandis que
 mon âme à moi gémit sur la ville et sur moi et sur vous.

65 Ce n'est pas un homme reposé que vous tirez du sommeil.
 Sachez au contraire que j'ai déjà beaucoup pleuré
 beaucoup erré dans les méandres du souci.
 Le seul remède que j'ai finalement trouvé

je m'en suis servi. Le fils de Ménécée
 70 Créon mon beau-frère, je l'ai envoyé
 à Delphes chez Phoibos, demander
 ce que je dois faire ou dire pour sauver cette ville.
 Et précisément le décompte des jours m'inquiète
 que fait-il ? Il est parti depuis trop longtemps
 75 bien plus que le temps requis.
 Quand il reviendra, je serais bien criminel
 si je ne faisais pas tout ce qu'aura indiqué le dieu.

PRETRE

Tu as bien parlé, on me fait justement
 signe que Créon arrive.

ŒDIPE

80 Prince Apollon, puisse-t-il entrer
 l'oeil brillant comme d'une chance de salut.

PRETRE

Il semble content. Sinon il n'irait pas
 la tête couronnée d'un laurier plein de fruits.

ŒDIPE

Nous allons le savoir, il est à portée de voix.
 85 Prince mon parent, fils de Ménécée
 quelle parole du dieu est-ce que tu nous apportes ?

CREON

Favorable. Et je le dis, même les grandes épreuves si elles
 trouvent
 la bonne issue, peuvent toutes tourner en bien.

ŒDIPE

90 Quel est l'oracle ? Je ne suis ni rassuré
 ni effrayé après de que tu as dit.

CREON

Si tu veux m'entendre en leur présence
 je suis prêt à parler. Ou bien rentrons.

ŒDIPE

Parle devant tous. Leur affliction me touche
 plus que ma propre vie.

CREON

95 Je vais te dire ce que j'ai appris du dieu.
 Le prince Phoibos nous commande clairement

Sophocle

Œdipe tyran

Le travail rigoureux de traduction donne à cette tragédie une dimension nouvelle. Il correspond en outre à une nécessité théâtrale : une écriture faite pour être dite et entendue tout autant que pour être lue.

Traduit du grec ancien par Bernard Chartreux